

"REED: MEXICO INSURGENTE"

par Francisco Sánchez

"El Nacional" avril 23, 1972

Le premier longmétrage de Paul Leduc, plus qu'un film sur la Révolution Mexicaine, c'est un film sur une conscience humaine en conflit. "Reed: Mexico Insurgente" c'est le rapport -nécessairement imparfait, c'est à dire partiel et cincomplet- des faits circonstanciels qui conforment la conduite vitale et morale d'un homme accablé par des nombreuses contradictions internes. John Reed, jeune journaliste américain de gauche, abandonne son milieu naturel et s'introduit dans un autre milieu tout à fait étranger à lui: un Mexique agité par la lutte révolutionnaire contre la dictature. Il arrive plein de bonnes intentions mais la réalité le désarme. La violence concrète échappe toute schéma dessinée dans un studio, et le jeune homme se voit, tout d'un coup, involucré dans une lutte qu'il comprend difficilement.

Contre tout ce qu'il avait prévu, au lieu de mettre un peu d'ordre dans le chaos, sa présence dans le champ de bataille n'est qu'un incident. Il ne peut pas contrôler les événements: ce sont ceux-ci qui l'entourent et manipulent. Cette angoissante confrontation entre ses idées préconçues et les faits concrets sera finalement le début d'une vraie connaissance politique et révolutionnaire. De cette lutte, un militant réaliste, lucide et puissant sera né.

La grande réussite du film de Leduc -parmi bien d'autres- c'est celui d'avoir conféré à son protagoniste une justesse existentielle émouvante et vraissamblable (grâce aussi à l'extraordinaire interprétation de Reed qui fait Claudio Obregón). Au cours de la lutte, entre le mouvement et les moments de calme, le protagoniste manifestera ses intentions, ses doutes et ses craintes, qui s'affinent et défigurent à mesure que les événements se déroulent. Leduc n'a pas permis aucune cohérence artificielle dans le rapport si dialectique entre une complexe réalité individuelle et une autre, encore plus complexe réalité collective. Le film n'a pas la prétension d'offrir une vision globale ni du personnage, ni de la révolution mexicaine, puisque l'un et l'autre sont observés par un regard particulier, c'est à dire, par nécessité partiel et fragmentaire. Le personnage